

Les personnes souffrant de TSA ont du potentiel

GRANDSON La journée Formons Ensemble du Repuis a mis en lumière les qualités des personnes souffrant de troubles du spectre autistique (TSA).

TEXTE : I. RO
PHOTOS : MICHEL DUPERREX

La Fondation du Repuis œuvre tout au long de l'année en faveur de l'insertion professionnelle. A la fois en assurant la formation de jeunes souffrant de difficultés, et en accompagnant ceux qui suivent leur formation dans des entreprises partenaires. En cette année du 90^e anniversaire de l'institution, la direction dédie la journée Formons Ensemble, organisée jeudi dernier – elle est accompagnée de portes ouvertes destinées aux futurs apprentis potentiels et à leurs parents –, à la thématique «TSA - Défis et réalités de l'insertion professionnelle».

Le public, principalement composé de spécialistes de l'institution, de centres de formation proches et de partenaires, a marqué un vif intérêt pour cette thématique, souvent perçue comme stigmatisante, alors que la réalité met en lumière les capacités des personnes souffrant de troubles de l'autisme.

Le témoignage, à la fois très vivant et incarné par le vécu et le ressenti, de Romane Garcia a fortement impressionné les participants. Diplômée de l'Université de Fribourg en pédagogie curative clinique et éducation spécialisée, mais aussi titulaire d'un diplôme de Pair Aidance en Autisme et Santé mentale de l'Université de Lyon 1, cette jeune femme prépare actuellement un master en éducation précoce spécialisée, tout en assumant la responsabilité pédagogique d'un jardin d'enfants spécialisé.

Dépister le plus tôt possible

Dépistée HPI (haut potentiel intellectuel) à 18

ans, puis diagnostiquée autiste cinq ans plus tard, Romane a été une élève brillante, mais aussi très seule, trop souvent harcelée et qui avait tendance à s'isoler. En racontant son histoire, souvent avec beaucoup d'humour, elle a plaidé pour un diagnostic précoce, mais aussi clairement pour l'insertion des personnes souffrant de TSA dans la vie réelle, et notamment professionnelle.

Car si ces personnes ont besoin d'un cadre et de missions bien définies, elles sont d'une précision et d'une fidélité hors normes. Ce qu'ont rappelé également les deux autres intervenants, Isabelle Steffen, maman d'un jeune homme autiste et coprésidente d'Autisme Suisse romande, et Ghiskan Sakijha, directeur des établissements de l'association Le Foyer à Lausanne.

Au-delà des films et séries qui ont traité de l'autisme, à l'instar de *Good doctor*, il y a une réalité : la difficulté pour les autistes de trouver leur place dans la vie professionnelle. «Aidez-nous tous en explicitant le contexte, les consignes, les attentes, les exigences. Mais discutez aussi avec nous, avec moi, pour savoir quel niveau exactement de précision j'ai besoin, quelle est ma propre capacité d'adaptation et de créativité. Sachant que tout cela évolue avec le temps», a relevé Romane Garcia.

Un plaidoyer appuyé par les deux autres intervenants, qui ont relevé qu'une personne souffrant de TSA, une fois le cadre et la mission bien définis, est une véritable perle pour l'entreprise. Avec parfois une adaptation nécessaire. Ghiskan Sakijha a cité l'exemple d'une personne employée dans un garage, qui ne pouvait commencer la journée sans faire le tour de ses collègues pour leur serrer la main. Une démarche qui a fini par déteindre sur l'ensemble du personnel qui ne se saluait que très occasionnellement...

Pour en savoir plus : www.autisme.ch et visitez la galerie Syndrome Artistique, rue du Petit-Chêne 20, Lausanne. Tél. 021 312 32 32 et contact@syndromeartistique.ch.



Isabelle Steffen, coprésidente d'Autisme Suisse romande, Romane Garcia, et Ghiskan Sakijha, directeur des établissements de l'association Le Foyer, lors de la table ronde qui a mis fin à la journée.



Romane Garcia a livré un témoignage qui a impressionné l'assistance par son intensité.



Bruno Deschamps
Chroniqueur, poète

Copeau d'étoile à Tévenon

Se frayer une sente sur terre
en dehors du hallier en marge du halage
s'éloigner du touffus du marécage
par Les Saignes de Crève Coeur
monter par le Chemin aux Chevreuils

Dominer ainsi en mouvement
modestes conditions vaines ambitions
esprits embrumés plaines désolées
pour emprunter ce qu'offre le crêt
qui demeure ici haute vision du Chasseron

Monter encore au firmament de soi
penser qu'ici-bas nos pas peu sûrs
ne sont en fait et depuis long
que marche astrale sur copeau d'étoile
en orbite en Val de Travers

Prétendre ainsi que l'on peut s'élever
où que l'on soit quoi que l'on dise
en se pensant au zénith du tout
mesurant nos pauvres esprits
c'est rester bas sous Mauborget

La peur du loup comme celle du vide
n'évitent pas le néant que l'on porte en nous
quand on ne sait d'où l'on vient
sûr d'être en hauteur alors que l'on frise
l'infiniment rien vers Fontanezier

Sortir du bois par Les Gillardes
prendre le chemin des monts du Jura
rend moins sot que se répandre
vainement éploré sur sa petite condition
d'humain apeuré au son du bourdon

Les temps sont durs pour les égarés
que le sort acharné épargne peu
leur ôtant capacité à discerner
dans la médiocrité le haut du bas
pour cuire dans l'étouffé de Vaugondry

Tout se résume ainsi pour un temps compté
à vivre serein à Romairon sur bout de cosmos
qui échappe à l'arrêt perdu dans l'espace
lieu calcaire et graveleux qui au mieux
accueille abondamment les jus de Bonvillars.

Soirée folle avec Django

YVONAND Le Génie vagabond a posé ses valises et sa guitare jazz à la salle polyvalente l'espace d'une soirée du Rotary-Club d'Yverdon-les-Bains.

Vendredi soir dernier, devant près de 400 personnes, le Rotary-Club d'Yverdon-les-Bains avait convié un magnifique orchestre de joyeux illuminés (ils se définissent ainsi!), sous l'expertise baguette de Béal Clerc, pour interpréter les plus grands succès de feu Django Reinhardt, le Génie vagabond. Des mélodies rarement, voire même jamais jouées auront conquis le public venu apprécier l'héritage de ce génie de la guitare. L'interprétation magistrale de ses succès les plus célèbres aura également procuré de belles émotions.

Moment fort

Le début de soirée fut comme de coutume l'occasion de servir le fameux risotto préparé par l'équipe du Ritrovo. A cette occasion, Cédric Lambercier, président du Rotary-Club en exercice, et également président de la commission jazz, a profité de remettre un chèque de 30 000 francs à l'association PlusSport, section d'Yverdon-les-Bains, qui vient en aide aux jeunes sportifs en situation de handicap. Ce don permettra notamment la mise sur pied d'un tournoi de foot pour leurs bénéficiaires durant les cinq



prochaines années.

Alors que le club yverdonnois se prépare aux festivités de son 90^e anniversaire (c'est pour 2024!), il faut relever que cette soirée jazz continue, année après année, à réunir un large public autant amateur de cette musique que désireux de soutenir de belles et justes causes... • Com.



La remise du don, avec de gauche à droite : Sandrine Solliard, présidente de PlusSport Yverdon, Nicolas Mani, responsable de PlusSport Suisse romande, Matéo, qui porte fièrement ce chèque, Tiziano Nard, caissier de PlusSport Yverdon, et Cédric Lambercier, président du Rotary-Club Yverdon. PHOTOS: DR